

La brume

Le Saint-Laurent, mordu par les souffles d'automne,

S'exaspère. Partout sur le fleuve dément

L'âme des bois brûlés flotte languissamment.

Affolé, mon canot plonge dans l'eau gloutonne.

Pas d'oiseaux. Aucun coup de fusil ne résonne.

Le vaste et lourd brouillard, gris uniformément,

De son opacité cache tout mouvement

Et dans une caverne étrange m'emprisonne.

Verdâtres, turbulents, accourus du chaos,

Avec des bruits de haine autour de moi les flots

Se dressent. On dirait la fureur d'une armée.

Seul et domptant la voile où souffle un vent du nord

Je me crois égaré dans quelque monde mort

Sous l'irréremédiable ennui de la fumée.

Alphonse Beauregard (1881-1924)

